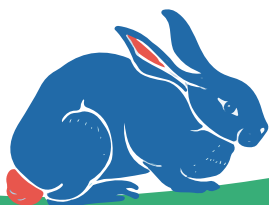


# Concours international de Fables

*Bienvenue chez La Fontaine*

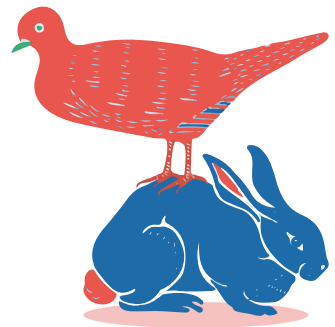


**Illustration  
& écriture**



## Lauréats 2026

Édition Ville de Château-Thierry



# Sommaire

|  |             |
|--|-------------|
| <b>Édito</b>                             | <b>p.5</b>  |
| <b>Lauréats illustration et écriture</b> | <b>p.6</b>  |
| 5 - 8 ans                                | p.6         |
| 9 - 11 ans                               | p.11        |
| 12 - 15 ans                              | p.17        |
| 16 - 18 ans                              | p.22        |
| Adultes                                  | p.24        |
| <b>Remerciements</b>                     | <b>p.31</b> |



# Édito

Le concours international des Fables s'est imposé, au fil des années, comme un rendez-vous important pour Château-Thierry et les Castels.

Chaque édition confirme son rayonnement, bien au-delà de notre territoire, et la capacité des participants à faire vivre, avec talent et créativité, l'héritage de Jean de La Fontaine.

L'édition 2026 s'inscrit dans la dynamique « Bienvenue chez La Fontaine », qui accompagne la réouverture du musée, maison natale du fabuliste.

Ce concours ne se limite pas à un exercice littéraire. Il est une invitation à écrire, à imaginer, à s'exprimer. À travers les textes et les illustrations proposés, ce sont des regards, des sensibilités et des parcours qui se révèlent.

Je veux remercier chaleureusement toutes celles et tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette édition : les participants, les membres du jury, les équipes mobilisées et nos partenaires comme la Fondation La Poste, dont l'engagement fidèle permet à ce concours de grandir année après année.

À Château-Thierry nous faisons le choix d'une poésie vivante, accessible et exigeante. Ce concours en est une illustration concrète.

Il traduit une ambition : encourager la création, accompagner les talents et permettre à chacun, en particulier aux plus jeunes, de trouver sa voix.



**Sébastien Eugène**

Maire de Château-Thierry  
Président de l'Agglomération  
Conseiller départemental de l'Aisne



**Frédéric Jacquesson**

Adjoint au maire  
délégué à la culture

5 - 8  
ans



**Lucie, Adaline et Assya**

CEI-C, École élémentaire Bois Blanchard, Château-Thierry (02)



5 - 8  
ans



**Joséphine Leclère**  
Montlevon (02)



5 - 8  
ans



## **Dîner chez La Fontaine**

*Yaël, Natàn, Albane, Mathis, Maël, Candice et Ange*

GS-CP, École publique de Villiers-Saint-Denis (02)

## Le Cafard et la Grenouille

Monsieur Cafard s'était installé, fatigué de la ville,  
Dans une splendide maison champignon,  
au bord d'une rivière tranquille.  
Mais lui qui n'aspirait qu'au silence et à la tranquillité,  
Se trouva par sa bruyante voisine rapidement ulcéré.

Il aurait pu aller lui parler, chercher ensemble un compromis.  
Mais Monsieur Cafard n'avait pas bon fond et il choisit,  
Plutôt qu'une solution pacifique, une approche plus conflictuelle ;  
Et dès qu'il en avait l'occasion, ouvertement se moquait d'elle.

Des pustules sur son dos, de ses gros yeux globuleux,  
De ses énormes cuisses, de son chat gras et disgracieux,  
Ou de sa longue langue répugnante, ou encore d'autres excès de fiel,  
Car, pour médire le cancrelat n'avait pas son pareil.

Un jour, une tempête arriva ; la pluie tombait comme jamais.  
Barricadé dans sa maison, Monsieur Cafard regardait l'eau monter  
Et ce qu'il redoutait, atteignit son logis.  
La rivière saturée, déborda de son lit.

En une fraction de seconde, la maison fut arrachée de son emplacement,  
Emportée par les flots, prisonnière du courant.

À l'intérieur, Monsieur Cafard priait,  
suppliait, sanglotait  
Et à moins d'un miracle, se savait condamné.

Mais c'est sans compter sur Madame Grenouille, qui depuis sa demeure  
Suivait la catastrophe, et malgré sa rancœur,  
N'écoula que son courage et se jeta dans les flots déchaînés ;  
Le champignon déjà, commençait à sombrer.

Avec sa langue musclée, elle attrapa le champignon, le faisait remonter  
Et en quelques brasses de ses cuisses puissantes le tira de côté.  
Une fois hors de l'eau, Monsieur Cafard sortit de sa maison  
Et entreprit de remercier sa sauveteuse à la hauteur de son action.

Il s'excusa aussi pour toutes ses médisances et ses moqueries,  
Jura que plus jamais, il ne se comporterait ainsi.  
Quant à Madame Grenouille, trouvant que les excuses étaient correctes,  
Elle ne fit aucun commentaire et pardonna l'insecte.

### Moralité :

« On ne juge pas un livre à sa couverture », dit un proverbe anglais ;  
Espérons que Monsieur Cafard saura désormais s'en rappeler.

**Awena, Basile, Johan, Jonas, Rais et Théo**

CM2, École élémentaire Saint-Agathon (22)

9 - 11  
ans



## **Le Renard et la Cigogne**

*Alice Marceau*

Châtenoy-le-Royal (71)





## L'Ours polaire et le Dromadaire

Pendant son tour du monde en solitaire,  
Un Ours polaire fit halte dans le désert.  
À la recherche de repères,  
Il rencontra un Dromadaire  
« Que portez-vous sur votre dos ?  
- Cela ? C'est ma réserve d'eau !  
Cette bosse m'accompagne  
Dans mes balades ensoleillées,  
Je la porte et la trimballe  
Depuis le jour où je suis né. »

À ces mots l'Ours se roula par terre,  
En se moquant du handicap de son compère.  
« De ma vie d'Ours polaire,  
Je n'ai jamais croisé un animal affublé d'une bosse pleine d'eau.  
- Pourquoi te moques-tu, dit le Dromadaire ?  
Es-tu prêt à relever un défi ? »  
L'Ours fier de lui, répondit que oui.  
« D'accord, opina l'animal qui blatère.  
Le premier qui atteindra l'oasis de l'autre côté de la dune  
Sera le champion sans rancune. »

Rendez-vous pris au petit matin.  
Après quelques minutes de course,  
Le Dromadaire ne voyait déjà plus son adversaire.  
Mais arrivé en haut de la dune,  
Il aperçut son rival le nez dans la poussière.  
« J'ai soif, j'ai soif, cria l'animal du pays froid.  
- Pas moi, pas moi, répondit le Dromadaire en observant l'ours agonisant. »

Une fois la ligne d'arrivée franchie,  
Le Dromadaire retourna porter secours au vaincu et lui dit :  
« Si hier mon handicap, t'a fait te rouler par terre.  
Aujourd'hui, il m'a fait gagner de la plus belle des manières.  
Réfléchis-y mon ami. »

**Clothaire Gabrelle**

Épaux-Bézu (02)

## Le Cygne et Le Fabuliste

Un jour, un homme très aimable  
Qui se baladait avec un cahier de fables  
Rencontra sur la Marne un Cygne nageant

Qui avait l'habitude d'attaquer chaque passant.  
« Monsieur, dit l'Oiseau, écrivez une fable sur moi  
Que vous clamerez de votre belle voix ! »  
L'homme, surpris, referma son cahier  
Et répondit d'un ton mesuré :  
« Cher Cygne, pour écrire ton histoire,  
Il me faut d'abord mieux te voir.  
On dit de toi, sur cette rive,  
Qu'il est préférable d'être sur le qui-vive  
Car au gré de tes humeurs  
Tu mords le pauvre flâneur. »  
Le Cygne, embarrassé, réfléchit un instant :  
« Si je veux espérer un récit charmant,  
Il faut montrer que je peux être sage,  
Et ne plus attaquer à tout-va sur le rivage.  
Lorsque son instinct ressurgit, il eut une idée :  
Sa tête sous l'eau rapidement alla plonger.  
Mais il suffoqua, cherchant l'air désespérément,  
Et dut remonter, à bout de souffle et haletant.  
Le volatile, cependant, ne s'arrêta pas à cet échec  
Et chercha un moyen d'occuper son bec.  
Il se remit à brouter tiges, feuilles et même racines,  
Engloutissant le tout sans autre cuisine.  
Hélas ! son estomac ne supporta pas cet excès de végétaux  
Et ce fut l'indigestion au milieu des roseaux.  
Dépité, il se mit à mâchouiller un bâton, doucement,  
Et constata que cela calmait son tempérament.  
L'homme, attentif, nota chaque essai,  
Et vit que le Cygne, par sa volonté, changeait ses traits.  
« Voici l'animal qui s'efforce, je le raconterai ! »  
Le Fabuliste alors rouvrit son cahier, satisfait,  
Et d'une plume alerte s'empressa de noter  
La belle morale qu'il venait d'observer :  
« On voit qu'un naturel, même un peu sauvage,  
Peut se corriger par travail et courage. »

**Elèves de 6<sup>ème</sup>**

Collège Jean Rostand de Château-Thierry (02)

## La Poule et le Blaireau

Un beau matin d'avril,  
Dame Poule commença à siffloter  
Avec sa flûte un rythme enjoué,  
Une mélodie subtile.

Seigneur Blaireau eut, lui,  
Son cœur volé par la demoiselle.  
Il lui donna l'adresse d'un hôtel  
Afin de lui dire qu'il l'aimait à la folie.

Place Jean de La Fontaine  
Voici l'endroit où Seigneur Blaireau  
Déclara son apothéose  
À sa douce reine.

Celle-ci, trouvant autre chose à faire,  
Refusa son amour,  
Et, tout en reprenant ses affaires,  
Se dirigea à la basse-cour.

Le Blaireau, désespéré et malade,  
Essaya de la convaincre.  
Mais Dame Poule, occupée par sa  
promenade  
Ne se laissa pas vaincre.

Elle reprit ses occupations.  
Quand Seigneur Blaireau fut mal en  
point,  
Il la supplia de lui prêter attention  
Mais elle maintenait son dédain.

Le lendemain, le pauvre Blaireau  
s'éteignit,  
Tout seul, dans son lit,  
Et le cours de la vie reprit.

Dame Poule, découvrant le décès avec  
chagrin,  
Pleura et mit fin à sa vie,  
Regrettant de n'avoir point saisi  
L'amour de son voisin.

Quand il y a une opportunité,  
Afin de vivre sans regrets,  
Il ne faut pas la laisser passer  
Et fièrement s'en détourner !

### *Diane Bodelet et Wulandari Boissière*

Collège de Coutach, Quissac (30)

12 - 15  
ans



**Magalie Rivière**  
Essises (02)



12 - 15  
ans



**Gabriel Veret**

Essises (02)

## Le Secret de de La Fontaine

Maître Coutrucelier,  
Ecrivain en panne d'idée,  
Ruminait sur ses pages vierges,  
Depuis le début de l'hiver.  
Écoutant son cœur en peine,  
Il se rendit chez de la Fontaine,  
Où il espérait trouver idée,  
Et faire taire ses sombres pensées.  
Mais au bout d'une heure assis à la table,  
Du plus célèbre créateur de fables,  
Aucune idée ne lui venait,  
Il décida donc d'abandonner.  
Mais un Lézard surgit sur un muret,  
Et d'une voix sage se mit à parler :  
« Tu en es un parmi des centaines,  
Tous des écrivains en peine,  
Tous venus en quête d'inspiration  
Chez le grand Jean de la Fontaine,  
Tous voués à l'abandon,  
Car leurs histoires étaient vaines.  
Mais, vois-tu jeune humain,  
Vois-tu, naïf écrivain,  
Si au lieu de te concentrer,  
Les yeux et l'esprit fermé,  
Tu avais regardé le monde autour de toi :  
Le grand Aigle qui se croit roi ;  
Ou les Fourmis qui se disputent des pois.  
Tu aurais de magnifiques fables  
Étalées sur toute la table. »  
Sur ce, Lézard s'en fut,  
Laissant l'écrivain confus.  
C'est à ce moment-là que l'écrivain comprit  
Ce que le Lézard avait dit :  
Au lieu de se concentrer sur ses pensées,  
Il aurait dû regarder le monde à ses pieds.

**Juliette Monnin Denoux**

Chézy-sur-Marne (02)

16 - 18  
ans



## Un rendez-vous mémorable

Valentina-Danusia Onica

Lycée d'arts Aurel Popp, Satu Mare (Roumanie)





**Ce que le silence emporta**

**Yann Duconseil**

Biache-Saint-Vaast (62)

## Le Lièvre et les Fourmis

Il avait plu un jour, trois jours, une semaine.  
La rivière gonflée coupait en deux la plaine.  
Sur la berge un Lièvre à la mine pensive  
Calculait si d'un bond il joindrait l'autre rive.  
Survint une Fourmi, qui, ignorant la bête,  
Se mit à étudier le même casse-tête.  
« Hé là ! Dame Fourmi, fit le lièvre faraud,  
Envisageriez-vous de vous jeter à l'eau ?  
Que moi-même j'y songe est chose naturelle :  
Ne suis-je pas célèbre pour mes bonds gracieux ?  
Vous, quand bien seriez de la gent sauterelle,  
Ne vous extrairiez de ce règne boueux !  
Non point que votre sort nullement ne m'affecte,  
Mais enfin, chère amie, vous n'êtes qu'un insecte. »  
D'un essor orgueilleux, le Lièvre alors bondit.  
Semblant survoler l'eau, il enjamba le lit  
Mais retomba trop court, plongea tout droit dans l'onde  
Et s'y noya. Le tout, en moins d'une seconde.  
S'arc-boutant au rebord, la Fourmi se tendit.  
Une autre la grimpa, et une autre suivit.  
En voici bientôt mille, et un million plus tard  
C'était dessus le flot vivant ouvrage d'art.  
À la tombée du jour, la gave était franchie :  
L'effort commun avait sauvé la colonie.  
Ainsi labeur honnête, entraide, humilité  
Font-ils souvent bien mieux qu'éclat et vanité.

**Tyrell Jacobsen**

Éragny (95)

## La Fontaine ne coule point de source

Un jeune fabuliste, au prénom de Tristan,  
Épris des grands récits et des leçons d'antan,  
Par un matin d'hiver, aux ombres incertaines,  
S'en alla consulter l'Esprit de La Fontaine.

Délaissant la campagne et ses sentiers fleuris,  
Il suivit le chemin jusqu'à Château-Thierry.  
« Écrire est mon dessein, mais le sort m'est contraire,  
Je ne puis égaler un nom si légendaire ! »

Ainsi parlait l'auteur, doutant de son talent,  
Qui jugeait l'art des vers un travail exigeant.  
Devant le sanctuaire, il s'assit près d'un mur,  
Guettant du grand Esprit quelque signe futur.

Il cherchait en ces lieux l'inspiration divine,  
Rêvant qu'en un seul trait sa plume s'illumine.  
Mais le ciel resta sourd, aucun vers ne jaillit ;  
Devant tant de silence, son espoir s'affaiblit.

Il s'en revint bredouille, et comprit au retour :  
Qu'on n'attend point l'esprit comme on attend le jour ;  
Pour devenir l'égal de Jean de La Fontaine,  
Le labeur vaut bien mieux qu'une espérance vaine.

### **Moralité :**

Poursuivez vos efforts sans jamais vous dédire,  
Nul n'est besoin d'attendre, il faut d'abord écrire.

***Maria Quernel***

Morne-à-l'Eau (Guadeloupe)

## Le Nuage et le Vent

Il était un Nuage, aux blancs flancs rebondis,  
Qui peinait à voguer dans l'azuré du ciel.  
Perdu, désespéré, ses pleurs devinrent pluie ;  
Au vénérable Vent, c'était un triste appel.

« Tu ne devrais compter que sur tes facultés ! »  
Dit le Vent, en un souffle ami et conseiller.  
Écoutant son instinct, le cumulus monta,  
Dans l'éther du levant, en un si grand amas ;  
Il monta tant qu'il se fit cumulonimbus,  
En exerçant avec le vent son conatus.

Mais il n'avait point avancé ; alors le Vent  
Donna son aide et expira si fortement,  
Que le Nuage put alors bien avancer.  
Il remercia moult fois son céleste adjutant,  
Et vogue depuis lors dans le cosmos bleuté.

Apprenez donc ici que le Vent peut aider,  
Mais que seul un élan vers le ciel camaïeu,  
Peut animer un cœur tout plein de volonté :  
On grandit bien tout seul, mais on avance à deux.

**Céline Masquelet**

Cherbourg-en-Cotentin (50)



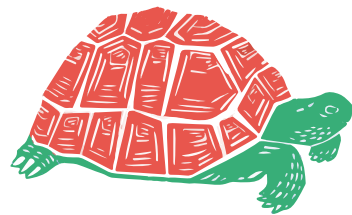
Entendre au pied du Saule où l'eau murmure.

## Entendre au pied du saule où l'eau murmure

Marc Begué

Peroy-les-Gombries (60)





# Remerciements

La Ville de Château-Thierry remercie tous les participants,  
l'Académie Charles Cros pour son soutien,  
Thierry Moral, comédien et parrain du concours,  
Martine Pichard, présidente du jury,  
et tous les membres du jury :

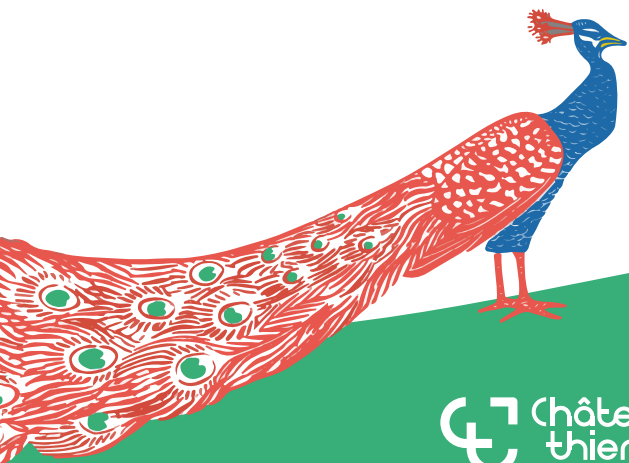
## Jury

Dominique Bouché  
Fernando Goncalvès-Félix  
Thyphaine Granger  
Frédéric Jacquesson  
Bastien Julien  
Marion Lavaux  
Maguelone Leclère  
Sophie Marchand

## Membres d'honneur

Alain Fantapié  
Nicole Naudin





 **Château  
thierry**  
CITÉ POÉTIQUE

[www.chateau-thierry.fr](http://www.chateau-thierry.fr)